

Le Théâtre des 4 Mains et Le Projet Cryotopsie



FRONTERA

à partir de 10 ans



"Il y a 70.000 ans les homo sapiens ont commencé à voyager. Nos ancêtres ont quitté l'Afrique. L'histoire de l'humanité a commencé par une grande migration. Nous nous sommes répandus à travers le monde. Puis nous avons construit des campements permanents et nous sommes devenus sédentaires. L'Homo sapiens a alors inventé la frontière. Et au 19ème siècle l'homo sapiens a créé le fil de fer barbelé."

"Frontera", c'est l'histoire des frontières, du fil de fer barbelé, et d'une personne qui tente de fuir un pays ruiné par la guerre...



Distribution

Mise en scène : Alexandre Drouet ET Marie-Odile Dupuis

Écriture : Alexandre Drouet

Interprètes : Mohammed Al Mafrachi, Gloria Boateng,

Louison de Leu, Jérôme Poncin

Scénographie : Rachel Lesteven, assistée de Noémie

Warion et Marie Kersten

Costumes : Marie Kersten

Musiques et chansons originales de David Mendez (Chicos y Mendez)

Ambiances sonores : Donald Béteille

Crédit Photos : Ger Spendel (sauf pages 11 et 12)



Toutes les personnes impliquées artistiquement dans ce projet sont aussi engagées sur le terrain dans l'accompagnement des personnes vivant un parcours migratoire.

A propos des compagnies co-productrices

"Frontera" est une co-production entre les deux compagnies de théâtre jeune public belges, Le Théâtre des 4 Mains et Le Projet Cryotopsie.

Le Théâtre des 4 Mains est une compagnie professionnelle de théâtre jeune public, créée en 1984. C'est un lieu de création, de résidences, de programmation, d'ateliers, un lieu où l'enfant est à l'honneur. Le Théâtre des 4 Mains s'est spécialisé dans l'utilisation de la marionnette sous toutes ses formes. Jeu d'acteur, effets visuels et manipulation soignée, rythme et émotion, sont les ingrédients de nos spectacles. La mission première : s'adresser aux enfants d'aujourd'hui, interroger les problématiques actuelles, aiguïser leur sens critique et les emmener dans des univers contemporains et poétiques.



Le Projet Cryotopsie a été fondé en 2005 mais ne se consacre au théâtre jeune public que depuis quelques années, avec entre autres le spectacle "Chacun son rythme" (Prix de l'Enseignement Secondaire, Coup de Cœur de la Presse et nomination aux Prix de la Critique). La ligne artistique du Projet Cryotopsie naît de la volonté de parler du monde d'aujourd'hui et en particulier de la façon dont les nouvelles technologies influent sur l'humain et sur notre façon de vivre en société. Internet, les ordinateurs, les smartphones sont au cœur de ses créations. C'est à travers des projets de médiation avec le public adolescent et adulte que les deux compagnies se sont rencontrées et ont commencé à collaborer.



Note d'intention

Le projet « FRONTERA » est né d'une rencontre : celle de nos deux compagnies avec un demandeur d'asile irakien, Mohammed Al Mafrachi. Cet homme de 36 ans, arrivé d'Irak en Belgique en 2014, nous fascine par son énergie vitale malgré les refus répétés d'asile. Aujourd'hui, Mohammed parle à la fois le français et le néerlandais. Par la découverte du théâtre, en atelier d'abord, puis en tant que professionnel, il a trouvé un sens à sa vie, même « sans papier ».

Notre spectacle est né d'une réflexion sur l'absurdité de ce refus d'asile et sur l'injustice de cette situation. Rassemblant autour de lui sur le plateau trois comédien·ne·s belges venant des deux côtés de notre frontière linguistique, nous aborderons par le théâtre d'objet la question des frontières, leur origine, et la folie de leur déploiement dans le monde d'aujourd'hui. Nous qui passons des frontières sans même y penser, réalisons-nous l'injustice que cela représente pour d'autres qui y meurent chaque jour ? Avec humour, naviguant entre univers décalé et réalisme, le spectacle tente de dépeindre le système mondial actuel tout en racontant, de manière détournée et collective, l'histoire de Mohammed. Il tente aussi d'éveiller le jeune public à une réflexion sur l'essence même des frontières.



Si nous avons choisi de travailler avec, et à partir de l'histoire de Mohammed, c'est aussi parce qu'il nous paraît important que le jeune public puisse sortir les personnes ayant un parcours migratoire de leur anonymat, leur donner un visage et une voix, les rencontrer, voir à quel point ces personnes peuvent s'intégrer et être porteuses pour notre société.

En plus d'amener les enfants à se poser des questions sur les frontières et ce qu'elles représentent, il nous paraît crucial aussi que les enfants belges ou français d'origines diverses puissent voir sur un plateau de théâtre des comédien·ne·s issu·e·s de la diversité, des personnes d'origine arabe ou africaine, prêt·e·s à témoigner de leur parcours. Ce spectacle, nous le rêvons comme une rencontre, c'est pourquoi nous mettrons l'accent sur les bords de scène après chaque représentation, comme premier prolongement du spectacle.



Description du projet et de la démarche

Nous ne voulions pas aborder trop frontalement la thématique de la crise migratoire actuelle, notre envie étant plutôt d'élargir le propos, de prendre du recul et d'offrir une réflexion la plus vaste possible. Il y avait l'envie de créer des liens avec la géopolitique, de montrer les contrastes à l'échelle de la planète, de dé-zoomer pour essayer d'avoir une vue d'ensemble. Nous avons rêvé ce spectacle comme une invitation à re-penser et à remettre en question la notion même de frontière.

Le théâtre d'objet permet cette prise de recul et, qui plus est, offre le décalage et l'humour indispensables à un tel projet. Notre démarche a été de créer une série de métaphores, les plus simples, lisibles et efficaces possible, pour ensuite tisser un spectacle autour de l'histoire d'un personnage central nommé Toumaï, histoire grandement inspirée par celle de Mohammed mais qui vise à dépasser cette singularité pour toucher à une plus grande universalité.

Nous avons décidé de repartir du tout début, de la première migration, celle qui marque le début de l'histoire de l'humanité : le départ des Homo Sapiens d'Afrique et leur expansion à travers toute la planète. Aussi le début du spectacle raconte - dans un raccourci vertigineux à la manière de l'ouverture du film "2001 : l'Odyssée de l'Espace" - l'arrivée d'une bande de sapiens en Europe, le nomadisme, les premiers campements permanents, la sédentarisation et l'invention de la frontière puis, beaucoup plus tard, celle du fil de fer barbelé.

Car au centre de notre projet, tant scénographique que dramaturgique, il y a cet objet fascinant : le fil de fer barbelé. Objet du quotidien dont on finit par oublier la cruauté et symbole par excellence du principe même de frontière. Un échantillon est mis en évidence dès l'entrée du public, et le barbelé est partout dans le décor, d'où les comédien·ne·s vont régulièrement extraire diverses barrières, du simple fil barbelé clôturant des champs au plus impitoyable modèle de concertina destiné à déchirer la chair de quiconque essaierait de le franchir.



Les migrants sont dès lors représentés par des pinces coupantes. Nous assistons à une scène où des migrants tentent de passer illégalement une frontière menant à l'Europe, de nuit et au péril de leur vie, tandis que la journée une famille de touristes traverse insouciamment

cette même frontière à vélo. L'une des pinces arrivera à passer. Elle se nomme Toumaï et elle devient le personnage central du spectacle.



Photo de répétition

*"Toumaï c'est le nom qu'on a donné à un squelette
découvert en Afrique.
- Un squelette de plusieurs millions d'années.
- Toumaï c'est un ancêtre très très très lointain.
- Bien avant les homo sapiens.
- Bien avant les frontières et les fils de fer barbelés.
- Toumaï, ça veut dire "espoir de vie"
- Amal fi alhayaat
- Hoop op leven
- On trouvait ça beau."
[extrait du spectacle]*



Photo de répétition

Une comédienne habille la pince Toumaï d'une veste rouge, humanisant par là sa silhouette. Nous suivons son parcours, sa tentative de prendre l'avion, son trajet en train, son arrivée en Belgique et son premier entretien à l'Office des Etrangers. Parallèlement, on assiste à une séance clownesque de l'ONU où le sort de son pays d'origine est débattu entre plusieurs grandes puissances qui veulent en voler les ressources...

Toumaï déclare être en danger et que sa maison a été détruite, mais il n'a pas de preuves à montrer aux fonctionnaires de l'Office des Etrangers. Il est donc expulsé et renvoyé de force dans son pays.



Le spectacle alterne théâtre classique et théâtre d'objet, scènes jouées et manipulations, avec même des adresses directes des comédien·ne·s au public. Les quatre artistes présents sur scène vont aussi avoir un parcours. La légèreté du début s'effacera petit à petit. Plusieurs interventions de Mohammed amènent les trois Belges à se confronter à la réalité et à leur impuissance. Lorsque l'ordre d'expulsion est transmis à Toumaï, les comédien·ne·s sont obligé·e·s, malgré eux, de faire la manipulation : accrocher Toumaï à un avion-jouet et ensuite regarder l'avion traverser la scène, désarmés, impuissants et tristes. Mais ils et elles n'abandonnent pas. Toumaï revient en Belgique, fait tout pour s'intégrer et avoir ses papiers - comme Mohammed... Lors de la dernière scène - une longue séquence dé-zoomant sur la situation actuelle, métaphore dépeignant le parcours d'obstacles insensé qui mène à la forteresse Europe et tous les dangers qui le jalonnent - les comédien·ne·s finiront par se révolter, refusant de continuer cette escalade, cette folie, et venant en aide aux objets tombés à l'eau ou empêtrés dans des barbelés.

La musique, composée par David Mendez (du groupe Chicos y Mendez), amène une dimension solaire au spectacle et l'enrichit de la langue espagnole, en plus du français, du néerlandais et de l'arabe, déjà présents sur scène. D'où le titre "Frontera", qui vient d'une des chansons du spectacle...

AUTOUR du SPECTACLE

Dès la création, nous avons voulu que ce spectacle soit accompagné d'une rencontre. En effet, à de nombreuses reprises et suite à de nombreuses expériences, nous avons constaté que la rencontre, notamment avec des personnes ayant un parcours migratoire, avait un pouvoir énorme de changement des mentalités, de réflexion, d'abolition des peurs. C'est aussi cette rencontre qui permet aux personnes déracinées de se sentir moins seul.e.s, de trouver des soutiens pour aller au bout de leur démarche d'intégration.

Cette rencontre peut se faire de différentes manières :

- Le bord de scène : l'occasion de dialoguer avec l'équipe et avec Mohammed directement après le spectacle. Il faut savoir que toute l'équipe est engagée très concrètement dans l'accompagnement du parcours de Mohammed pour obtenir ses papiers, et qu'au-delà d'une création, c'est aussi une aventure humaine et sociale que nous vivons.

Mais il est clair que les échanges lors des bords de scènes ne sont pas faciles à gérer avec un si grand groupe, le sujet est "tutchi" et mérite des débats plus en profondeur, nous l'avons vraiment senti lors de nos premiers bancs d'essai !

- Le prolongement de cette rencontre en classe :

Comme base à la discussion, nous vous proposons le visionnement du film-documentaire « MPAKA », réalisé par Eddy Munyaneza, réalisateur, réfugié burundais, qui a suivi de près la création du spectacle, et travaille en article 60 (aide à l'emploi pour personne précarisée) au Théâtre des 4 mains. Ce film contient des extraits du spectacle et des témoignages de plusieurs réfugié.e.s, ou personnes ayant

un parcours migratoire, ou ayant accompagné des demandeurs d'asile dans leurs procédures . Le film vient en complément du spectacle, faire le lien entre "Frontera", ses métaphores et la réalité des réfugiés. Il est destiné aux classes qui auront vu le spectacle.

Il est possible également d'organiser des échanges, en classe toujours, avec l'équipe du spectacle, ou en tout cas avec Mohammed ou un autre réfugié ayant un parcours migratoire similaire.

Cela pourrait se passer sous forme de rencontre ou de discussion, de témoignages.

-Un travail théâtral de découverte du Théâtre d'objet :

Aborder le théâtre d'objet et en découvrir les possibilités multiples... et ainsi aborder cette thématique des frontières, des différences culturelles, du racisme, de l'accueil, de la fermeture, de l'intégration, de façon poétique, ou symbolique par des ateliers animés par l'une des comédiennes du spectacle.



Tout cela, c'est ce que notre équipe peut proposer, mais plusieurs expériences menées dans notre région nous poussent à inviter les organisateur.trice.s qui seront tenté.e.s de programmer le spectacle de créer autour de celui-ci une rencontre et une découverte de la réalité des personnes qui ont un parcours migratoire et qui vivent (à court ou à long terme) dans le quartier, la commune, le village en question.

Cette rencontre pourrait déboucher sur une prise de conscience et peut être la mise en place de nouvelles attitudes d'entraide très concrètes.



Ces prolongements peuvent être déclinés selon vos envies, l'envie des écoles, nous sommes prêts à le construire avec vous.

Toutes les dates de la tournée sont disponibles sur
notre site via :

<https://theatre4mains.be/dates-frontera-2022-2023/>

Contacts tournées :

Diffusion Belgique :

Vanessa Dequeker : +32 471 83 22 89 ou 010 86 07 31

Vanessa4mains@gmail.com

Diffusion Etranger :

Anaïs Pétry: +32/474/836123

anais4mains@gmail.com



Fiche technique (version provisoire mai 2022)

En temps voulu, merci de télécharger la fiche technique à jour sur www.4mains.be

Espace de jeu :

Ouverture idéale : 9m (min 8m) / Profondeur idéale : 7m (min 6m) /

Hauteur idéale : 5m (min 4m)

Pendrillonage à l'italienne / Sol noir mat / Pas de scène en pente

Montage : 5h / Démontage : 1h30

Durée : 55 min / Jauge : 180

Lumières :

25 circuits 2KW

17 PC 1000W (si lentille claire, prévoir du diffusant)

3 PAR 64 CP61

6 PAR 64 CP62

1 découpe 1000W longue Type 614 SX, avec couteaux

2 découpes 1000W courtes Type 613 SX, avec couteaux

1 PAR 36 F1

3 pied projecteur (H 2m)

1 arrivée DMX 3 pin fond de scène

1 départ DMX 5 pin en régie

1 éclairage public (circuit 24)

Attention, nous avons besoin d'accrocher un système de poulie sur une perche à 3m du bord plateau.

Nous utilisons une petite machine à fumée, apportée par nous. Merci de débrancher les détecteurs de fumée.

N'hésitez pas à nous contacter si ce n'est pas le cas, afin de trouver une solution ensemble. Dans tous les cas, merci de nous faire parvenir un plan de votre grill, afin de faire une adaptation du plan de feu selon votre configuration.

Gélatine Lee : PC

➤

PAR

3 x 003 > 5 x 201

➤

2 x 201

➤

4 x 119

Ordi avec Dlight et Qlab amené par la compagnie

Son :

1 façade L/R adaptée à votre salle avec SUB

2 HP retour L/R en fond de scène

1 console de mixage min 4 entrées micro et 2 entrées lignes (nous amenons 4 micros col de cygne HF)

Contacts :

REGIE : François De Myttenaere - regie4mains@gmail.com

+32 472 24 82 75



Infos sur www.4mains.be et www.cryptopsie.be

Soutiens et partenaires : Le Centre culturel de Braine L'alleud, Le Centre culturel de Beauvechain, La Province du Brabant Wallon, La fédération Wallonie Bruxelles, Shelter prod, Taxshelter.be, ING et le Tax-Shelter du Gouvernement fédéral belge

